

Préparatrice en pharmacie comme Delphine, apiculteur comme Vivien ou conseiller financier comme Baptiste Boulan: ces métiers vont générer de nombreux emplois dans la région. Ils témoignent dans notre magazine.

Aidons nos enfants à réussir!

Dans ce nouveau magazine, "La Provence" vous donne des pistes pour aider votre enfant à choisir le bon parcours

Tu veux faire quoi quand tu seras plus grand? Qui ne s'est jamais proclamé policier, pompier, maître ou docteur... Les enfants ont une grande capacité à imaginer leur futur. Une aptitude innée qui s'affaiblit au fil des ans. Si bien qu'à l'adolescence, la réponse est souvent plus vague. Votre existence. Face à l'indécision des 15-18 ans, les parents stressent. Les ados, eux, s'embarquent parfois dans des chemins qu'ils regretteront rapidement mais trop tard.

Président d'Aix-Marseille Université, Yann Beillard prévient: "50% des étudiants de première année n'accèdent pas à la deuxième et stoppent leurs études." Un constat accablant qui s'explique par des erreurs au moment des choix d'orientation des futurs bacheliers, entre janvier et mars. "La plupart de ces étudiants viennent à l'université en n'étant pas complètement convaincus par leur choix."

Pour Bernard Beignier, recteur de l'académie, "l'orientation scolaire et professionnelle est un sujet complexe car elle touche chaque élève dans la construction de son identité et de sa place dans la société en tant que futur citoyen." Il convient aussi qu'il n'y a pas d'outil ni de recette unique. "C'est un ensemble d'éléments qui, combinés, permettent de progressivement mouler le champ des possibles et d'éviter l'autocensure. Nous travaillons collectivement à renforcer l'accompagnement à l'orientation, en veillant à améliorer les continuités de parcours collégio-lycéo-université. Il faut engager le démarrage d'information bien en amont et pas uniquement en fin de collège ou de lycée. Dès l'école primaire. Il est important de sensibiliser chaque élève à l'organisation générale du système éducatif. C'est progressif et ça permet de ne pas laisser place à des représentations souvent très stéréotypées sur les études ou le monde du travail."

Il est impératif de se renseigner quand on est perdu. Il est peut-être temps de prendre rendez-vous avec le conseiller d'orientation du lycée pour affiner son choix ou auprès du Service universitaire d'information et d'orientation très au fait de la multiplicité des cursus existants. Il proposera au lycéen, ou à l'étudiant en reconversion après une première année ratée, un bilan de compétences puis, une fois celui-ci effectué, les filières les plus adaptées (métiers du social, de la santé, de l'industrie, du tourisme...).

D'autres solutions existent. Sur la liste des idées à exploiter, on trouve, par exemple, les visioconférences organisées par l'Onisop en collaboration avec les universités et en partenariat avec les lycées de l'académie de la région. Elles sont d'excellentes occasions pour se poser les bonnes questions. Il y a les journées portes ouvertes organisées par les établissements. Celles-ci permettent de faire connaître l'offre des formations, rencontrer les enseignants mais aussi découvrir l'environnement dans lequel on va étudier. Une démarche rassurante pour un futur étudiant.

Forums, salons et guides

Il y a surtout les forums ou salons. Comme celui organisé jusqu'à ce soir au parc Chanot à Marseille. "Le salon du lycéen et de l'Étudiant et Métier-ma". Ce double salon regroupe des dizaines d'écoles, les facultés, centres d'apprentissage... Ces rencontres sont toujours bénéfiques. Particulièrement au moment de l'ouverture (22 janvier) de Parcoursup, le site sur lequel les terminales devront faire leurs vœux.

La Provence contribue également à ce travail d'information avec la publication du magazine "Les métiers qui recrutent en Provence", dédié aux métiers en tension. En kiosque depuis hier et sur la boutique de LaProvence.com, il présente 100 professions qui devraient embaucher, particulièrement dans notre région, au moins jusqu'en 2025. Médecin, kiné, avocat, enseignant, boucher, boulanger, cuisinier, chauffeur routier, soudeur, gendarme, directeur d'hôtel, tous les métiers du web, comptable... constituent des professions d'avenir. À l'image du plombier, comme celui qui figure en couverture du magazine ci-contre: Christopher Taminiaux dirige à Marseille une entreprise de 6 salariés et deux apprentis à seulement 27 ans.

On y découvre les portraits de professionnels à Marseille, Aix, Aubagne... Ils racontent leur quotidien, leurs joies, leurs difficultés, dévoilent leur salaire (1 700 à 3 600€ pour une infirmière, 1 430€ pour un boulanger débutant, 2 à 3 000€ pour un trafic manager), sans oublier les adresses de formation. De quoi donner des idées aux parents et des envies aux ados.

Florence COTTIN

"Les métiers qui recrutent en Provence" (D20, 3€), en kiosque et sur LaProvence.com.

SPÉCIAL ORIENTATION DES COLLÉGIENS ET LYCÉENS

LE GUIDE 2019

La Provence

100 FICHES SUR LES FORMATIONS, LES SALAIRES, LES ADRESSES ET DE NOMBREUX TÉMOIGNAGES

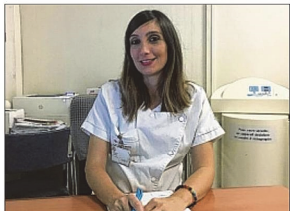
Les métiers qui recrutent en Provence

Christopher Taminiaux, plombier à Marseille

1430€ TTC - 2019 - 14



Avocate (Sophie Savaldès), professeure des écoles (Sophie) ou encore infirmière (Delphine): ces métiers restent des valeurs sûres et offrent de belles perspectives dans notre région. / PHOTOS VALÉRIE VIEL, DAVID ROSSIER ET GR.



MON TAF À MOI

"Sage-femme est un accompagnement pour la vie"

Il est 17 heures à l'hôpital Saint-Joseph, à Marseille, quand Géraldine finit une journée de travail bien chargée. Cela fait maintenant 12 ans qu'elle exerce le métier de sage-femme, une profession trop peu connue car, selon elle, le quotidien d'une sage-femme ne se résume pas à la pratique d'accouchements. "C'est un accompagnement de A à Z de la femme enceinte en bonne santé, explique-t-elle. La sage-femme s'occupe de tout le processus de préparation à l'accouchement (entretiens prénataux, vaccination, dépistage d'éventuelles vulnérabilités, prévention autour des addictions...), mais aussi de "l'après" avec des cours d'allaitement, de rééducation du périnée, les premiers examens pédiatriques du nouveau-né... Si la patiente est confrontée à des problèmes de santé, la sage-femme l'oriente vers un médecin spécialiste, gynécologue ou obstétricien.



Pour Géraldine, plus qu'un métier, c'est une vraie passion. / PHOTO DR

une découverte", affirme la jeune femme. Après avoir obtenu un bac S, elle se lance dans des études de médecine, sans vraiment avoir une profession précise en tête. C'est au moment de choisir sa spécialisation pour les 4 ans à venir qu'elle se décide.

"Je suis allée dans un hôpital et j'ai eu la chance de discuter avec des sages-femmes et même d'assister à un accouchement. Ça m'a permis de réfléchir avec des éléments concrets et je me suis dit que c'était un métier qui pourrait me plaire, explique-t-elle.

Pour Géraldine, plusieurs qualités sont essentielles pour être sage-femme. Avoir beaucoup de patience, une bonne résistance physique et psychologique car les journées peuvent être longues et très éprouvantes. Il est aussi important de savoir gérer son stress, d'être pédagogue et à l'écoute. Un métier complexe mais qui apporte beaucoup de bonheur.

Margaux BAROU

De l'adolescence à la ménopause

"La sage-femme est très proche des femmes enceintes, mais pas que. Elle est là auprès de toutes les femmes, de l'adolescence jusqu'à la ménopause", ajoute Géraldine. Le suivi gynécologique est une autre dimension importante de la profession. Les sages-femmes peuvent effectuer sur des patientes qui n'ont pas de problème de santé, des frottis, des dépistages d'IST (infections sexuellement transmissibles), prescrire un moyen de contraception, et même assurer des IVG (interruption volontaire de grossesse) médicamenteuses. Un métier qui est donc très divers.

"Être sage-femme, ce n'était pas une vocation, mais plus

POUR FAIRE CE MÉTIER

- De 1 980 € à 3 820 €, 2 400 € en libéral au début.
- DE de sage-femme qui exige 5 ans d'étude après le bac dans une école rattachée à un CHU.
- Elle pratique les accouchements, en autonomie ou avec un gynécologue obstétricien ou au chirurgien en cas de complication ou de césarienne.
- La sage-femme est confrontée à des émotions fortes. Une résistance à la fatigue physique et nerveuse est nécessaire.
- Exemple d'établissements : École universitaire de maïeutique Marseille Méditerranée, Aix-Marseille Université.